

de Saint-Michel aux chanoines de Saint-Nizier, qui le portèrent sur leurs épaules jusqu'aux Terreaux. Là, on le plaça sur un carrosse à six chevaux, et, quand il passa devant l'église des Récollets, ces Religieux obtinrent qu'il y fit une station. Ménard, vicaire-général du diocèse, monta alors en chaire, et, devant un peuple immense, fit l'éloge du Saint. Le corps fut placé ensuite sur un brancard porté par deux mulets. Cette translation eut lieu le 18 janvier, au grand regret des habitants de notre ville. Toutefois, le cœur de saint François de Sales resta aux Religieuses de Sainte-Marie; il fut enfermé dans un reliquaire d'or que donna la reine Anne d'Autriche. Saint François, la veille du jour où il mourut, entendit la confession générale de M^{me} de Blonay, Supérieure du Couvent, et lui dit, après l'avoir entendue : « Adieu, ma fille ; je vous laisse mon esprit et mon cœur. » Cette vertueuse femme étant morte le 5 juin 1649 à Annecy, son cœur fut porté à Lyon, mis dans un cœur d'argent et dans un coffret de plomb qui servait de soubassement au cœur de saint François. Après avoir été unis d'une sainte affection dans cette vie, ces deux grands personnages se trouvaient unis dans la mort même en la plus noble portion de leur être (1).

Les bâtiments de la Visitation furent achevés un peu après la mort de saint François ; il n'y avait point de maisons du côté de Bellecour, et c'était là que la milice s'exerçait au tir du canon. Les bâtiments nouveaux furent bénis par le comte de la Faye, Père spirituel du monastère, et par Mgr. Berthelot, évêque de Damas, suffragant de Lyon.

L'église des Sainte-Marie de Bellecour, suivant Clapasson (1741), n'avait de remarquable que le tabernacle du grand autel ; c'était le modèle de celui qu'on devait exécuter en

(1) Menestrier : *Le Nouvel astre du ciel de l'Eglise*, pag. 61.